

ils firent probablement, eux aussi, bien des libéralités du même genre.

Ces conjectures, d'ailleurs, sont confirmées par ce fait que l'église d'Apt est la seule à se dire en possession du corps et de la tête de sainte Anne et, chose remarquable, la plupart des parties du corps de la sainte vénérée dans les églises que nous avons citées manquent au trésor de la cité de la Provence. C'est ainsi qu'au dix-septième siècle l'historien d'Apt, Remerville, constatait qu'il ne restait dans le reliquaire qu'une pièce du crâne et une partie de la mâchoire supérieure avec quatre dents ; de même, pour le reste du corps, il affirmait qu'un tiers à peine avait été conservé, les deux autres ayant été distribués avec une abusive prodigalité.

Tout paraît donc confirmer l'hypothèse que nous avons proposée. Transporté à Apt, à part quelques parties laissées à Jérusalem ou envoyées à Constantinople, le corps de sainte Anne a été divisé plus tard en un très grand nombre de fragments que nous retrouvons dans une multitude de sanctuaires. A chacun d'entre eux de faire valoir ses titres ; ils paraîtront d'autant plus dignes d'attention qu'ils permettront de rattacher l'origine de leurs reliques à l'une de ces trois grandes sources primitives.

— 000 —

RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

Du tombeau de saint Joachim et de sainte Anne sous l'antique basilique de Ste-Anne, à Jérusalem. Par le R. P. Léon Cré, des Pères Blancs d'Afrique.

(Suite)

En 1627, le P. Castillo disait : " Cette chambre se compose de deux pièces où l'on voit des peintu-